

Fondation de la Mission de St^e Anne, N.W.T. (suite)

Oh! oui, combien dut être mystérieuse et vive l'émotion qui étreignit ces deux âmes sacerdotales, parties des mêmes rives années et se retrouvant à huit cents lieues de là, presque sentes et perdues dans cette immensité qui elles ^{avaient} la sublime ambition de conquérir à l'Evangile!....

"Allez, dit l'évêque, Dieu, qui vous a inspiré le courage de quitter ce que vous aviez de plus cher ici-bas, vous donnera la force d'aller jusqu'au bout de votre sacrifice. Allez, mon fils! Il y a, à plus de 900 milles d'ici, quelques familles métisses qui souhaitent après la venue du prêtre; c'est à elles que nous consacrerez les premiers labours de notre apostolat. Courage et confiance! Je vous bénis au nom du Divin Maître!...."

Cette scène se passait vers la fin du mois de juillet. Deux

ou trois jours plus tard, le 26 de ce mois, M. Jean-Baptiste Thibault chantait la messe en l'honneur de St^e Anne, cette mire très-bonne que déjà il était allé invoquer dans son sanctuaire de Beaufré avant de quitter les rives du Saint-Laurent, et dont, aujourd'hui, il appelait la protection toute spéciale sur son voyage et la mission Pointaine qui il allait fonder. — "L'événement". (à continuer)

Q.q. nouvelles de St^e Anne.

Le 3 courant arrivant ici M. Armstrong, inspecteur pour le chemin de fer Canadian Northern. Il était accompagné de M. Dan Royes, son guide, et de 2 autres hommes. Ils avaient 12 chevaux. M. Armstrong se rend jusqu'à Tête-Jaune-Cash de là remonte au Nord jusqu'à la tête de Smoky River, afin d'examiner laquelle de ces deux passes est la meilleure. D'après lui, c'est à peu près certain que avant 2 ans nous aurons ici le che-